

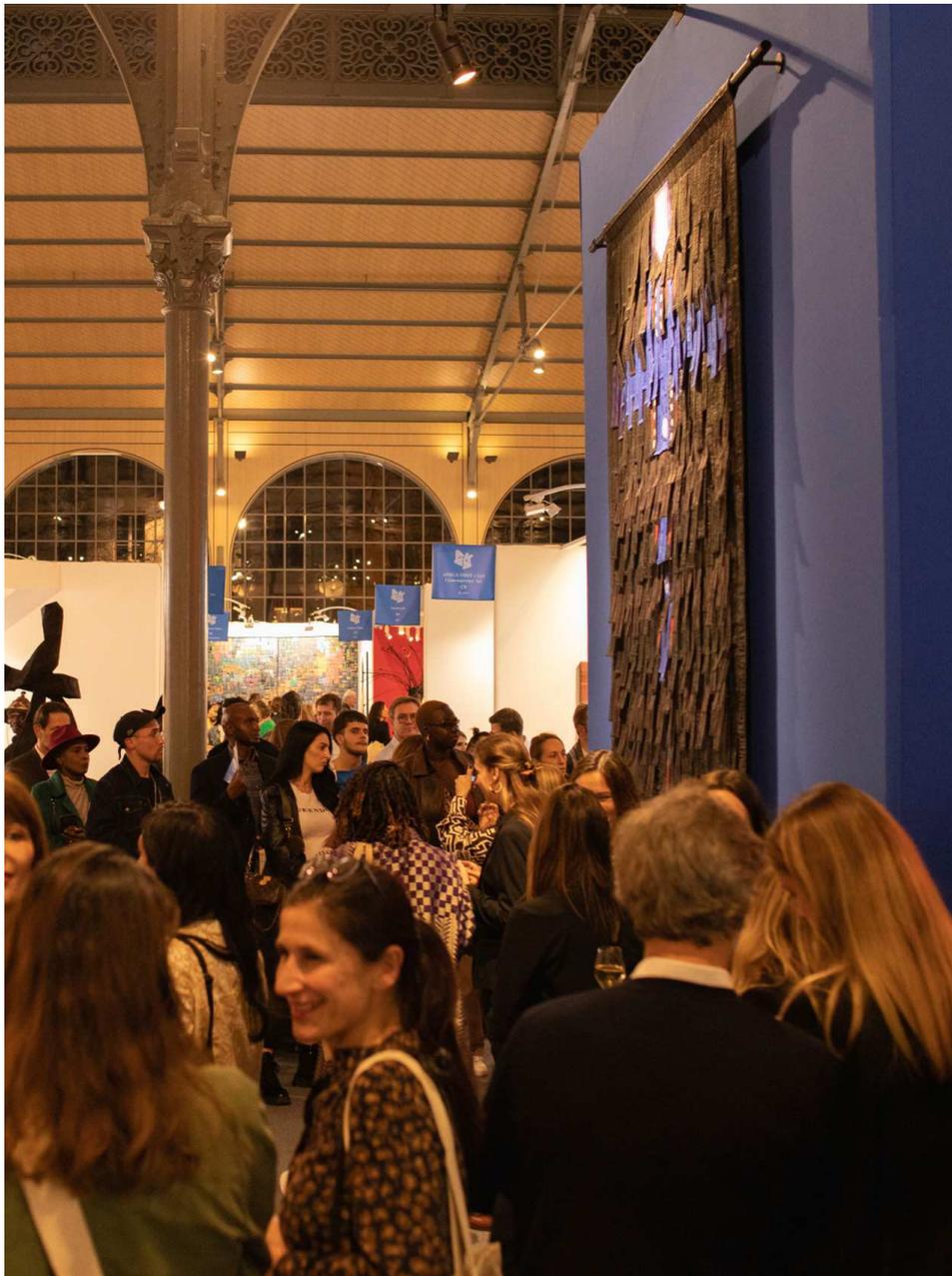
# LE QUOTIDIEN DE L'ART

# 25.10.22

MARDI

## FOIRES/BILANS

### AKAA et Asia Now, le monde à Paris



## NOMINATIONS

### Pierre-Olivier Costa à la tête du Mucem



## LIBAN

### La Fondation Aïshti rouvre à Beyrouth

## FOIRES/BILANS

### Paris Internationale : l'année de la peinture

## ÉTATS-UNIS

### 4 artistes visuels primés par la MacArthur Foundation

# AKAA et Asia Now, le monde à Paris



Vue de la foire AKAA 2022.

Au mur à droite une œuvre monumentale d'Abdoulaye Konaté.

© AKAA fair.

Vue de la foire Asia Now 2022.

© Photo Ronan Nouri/  
Courtesy Asia NOW.



**Les deux foires, ouvertes sur deux continents au poids grandissant sur le marché de l'art, ont trouvé leur public.**

PAR ARMELLE MALVOISIN ET JADE PILLAUDIN

Parmi la dizaine de salons organisés en même temps que Paris+, AKAA (Also Known As Africa) et Asia Now, situés chacun sur une rive différente, accueillent à peine moins d'exposants (126) que la nouvelle manifestation d'Art Basel. Malgré quelques détails à revoir, ils ont confirmé leur implantation.

## 15 000 visiteurs à AKAA

Du 21 au 23 octobre, au Carreau du Temple, le salon AKAA, dédié aux scènes artistiques d'Afrique et de ses diasporas, se plaçait pour la première fois en satellite de Paris+. « *Le nouveau positionnement par rapport à Paris+ nous a apporté un flux de visiteurs plus conséquent que pour les précédentes éditions* », affirme sa directrice-fondatrice, Victoria Mann. Même si les poids lourds du secteur exposaient au Grand Palais éphémère (les galeries parisiennes MAGNIN-A, Cécile Fakhoury et Mariane Ibrahim), l'art africain a attiré 15 000 visiteurs (contre 13 000 l'an dernier) à AKAA, avec un bon nombre d'acheteurs étrangers (Américains, Africains et Asiatiques) dignes de l'époque pré-Covid. Dans un format intimiste et convivial qui a ravi les visiteurs fatigués par les foires XXL, la plupart des 38 galeries ont bien vendu, certaines au-dessus de la moyenne des 10 000-15 000 euros. Plusieurs tentures de l'installation du maître malien Abdoulaye Konaté, artiste invité de la foire, sont parties entre 40 000 et 110 000 euros. Une installation d'une autre artiste historique, la Sud-Africaine Esther Mahlangu, composée de 87 petits formats abstraits (pour fêter ses 87 ans), a été emportée 300 000 euros par un particulier sur le stand de la Melrose Gallery (Johannesburg, Le Cap).

AKAA 2022.

**Esther Mahlangu**

**Ndebele Abstract**

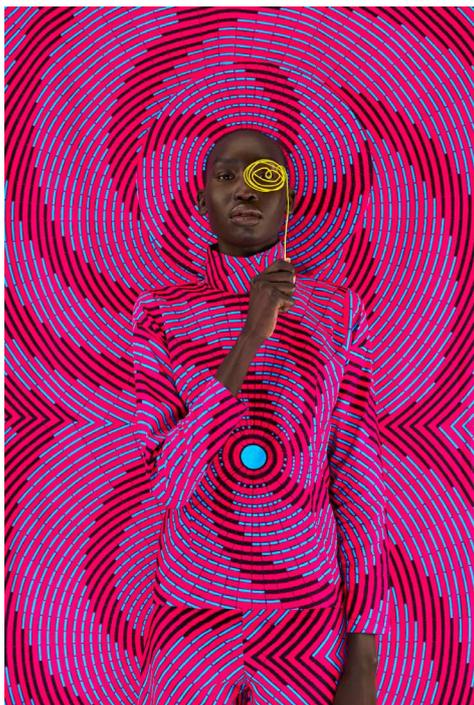
2022, installation de 87 acryliques sur toile (44 exposées) de format A4.

The Melrose Gallery, Johannesburg, Le Cap.

Vendu 300 000 euros.

© Armelle Malvoisin.





AKAA 2022.

**Thandiwe Muriu**  
*CAMO 20*2022, photographie couleurs,  
90 x 60 cm (édition de 7)  
et 150 x 100 cm (édition de 3).

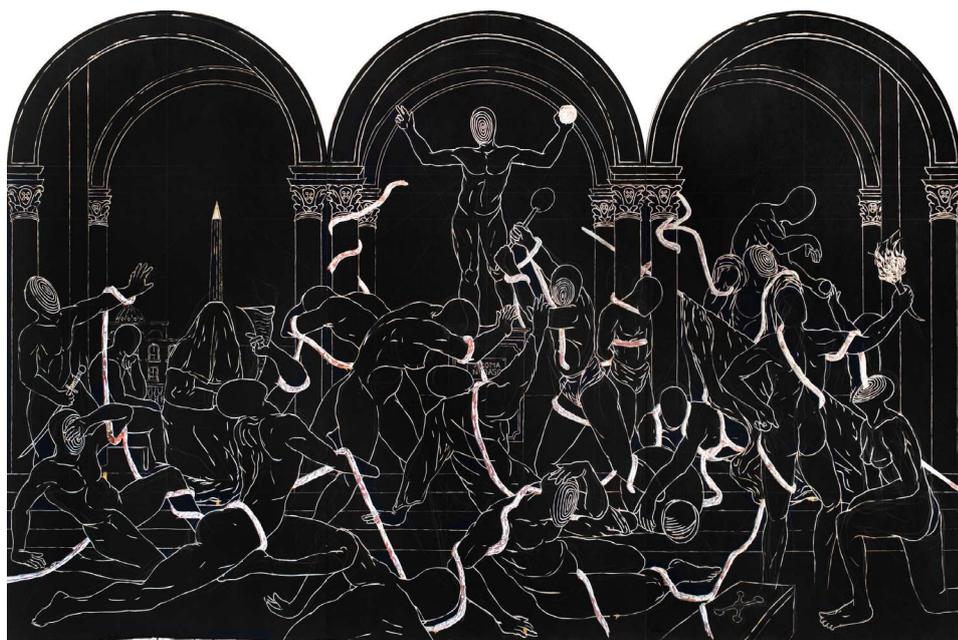
193 Gallery, Paris.

Vendue entre 6 000 et 15 000  
euros, selon le format.

© Courtesy de l'artiste et 193 Gallery.

**Assoukrou Aké***Les perfection-nés  
et le sacrifice de maturité*2022, acrylique et crayon  
graphite sur contre plaqué  
gravé, 244 x 366 cm  
(triptyque).

Prix ellipse 2022.

Vendu 14 500 euros à  
l'Institute Museum of Ghana,  
Accra.© Photo Théo Pitout/Courtesy ellipse  
art projects.**Artistes montants**

Les achats ont été soutenus pour des artistes identifiables et en pleine ascension, comme Turiya Magadela et ses tableaux abstraits composés de collants (jusqu'à 20 000 euros) chez le Sud-Africain Kalashnikov ou les photographies psychédéliques célébrant la femme noire par la Kenyane Thandiwe Muriu à la 193 Gallery (Paris), entre 6 000 et 15 000 euros. L'effet Bénin a réussi aux artistes de la galerie Vallois (Paris), présentés dans la grande exposition liée aux restitutions françaises d'art du Dahomey au Bénin au printemps dernier, à l'instar de céramiques de King Houndekpinkou, d'un tableau de Dominique Zinkpé, d'un grand relief de Charly d'Almeida ou encore d'une sculpture de Gérard Quenum, entre 3 000 et 12 000 euros pièce. La prime à la découverte a aussi porté ses fruits. Ainsi les toiles engagées sur la question des Noirs aux États-Unis de l'Africain-Américain Riley Holloway ont quasiment fait sold out chez BACKSLASH (Paris), entre 4 000 et 7 000 euros. De même, beau succès pour les tableaux gravés du jeune Ivoirien Assoukrou Aké, lauréat du 2<sup>e</sup> prix Ellipse (du nom d'une société française opérant en Afrique) en juin dernier et qui a été aussitôt recruté par la galerie Cécile Fakhoury : un triptyque à 14 500 euros a pris la direction d'une institution au Ghana. « Pour notre 8<sup>e</sup> édition en 2023, nous allons encore davantage enrichir notre sélection et notre programmation avec des propositions plus importantes, tout en restant une foire de découvertes », conclut Victoria Mann.

**Asia Now en plein centre**

Quittant l'hôtel particulier de l'avenue Hoche pour la rive gauche, l'installation d'Asia Now à la Monnaie relevait du symbole : la thématique « Feux de joie » rendait hommage aux arts du feu, du métal à la céramique, souvent synonymes de savoir-faire ancestraux en Asie. La directrice du salon, Alexandra Fain, a fait appel à Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris, pour assurer la direction artistique de cette 8<sup>e</sup> édition, rassemblant 88 galeries de Chine, d'Iran ou du Kazakhstan, mais aussi de France et des États-Unis. Profitant de la douceur de l'été indien, les VIP présents à la Preview, Européens pour la plupart, ont défilé en nombre dans les cours du palais du XVIII<sup>e</sup> siècle, coupe à la main. Le parcours de visite, quelque peu labyrinthique, débutait au premier étage par une performance de la peintre japonaise Ayako Rokkaku, déployée sur six heures. Bien placée en entrée de foire, Almine Rech avait déjà vendu avant l'ouverture *The Street* (2022), assemblage aérien de papiers traditionnels Hanji par la Sud-Coréenne Minjung Kim, pour 81 000 euros. Preuve du succès des artistes coréens sur le salon, The Columns Gallery a su tirer son épingle du jeu en cédant un grand format de Kim Tae-Ho pour



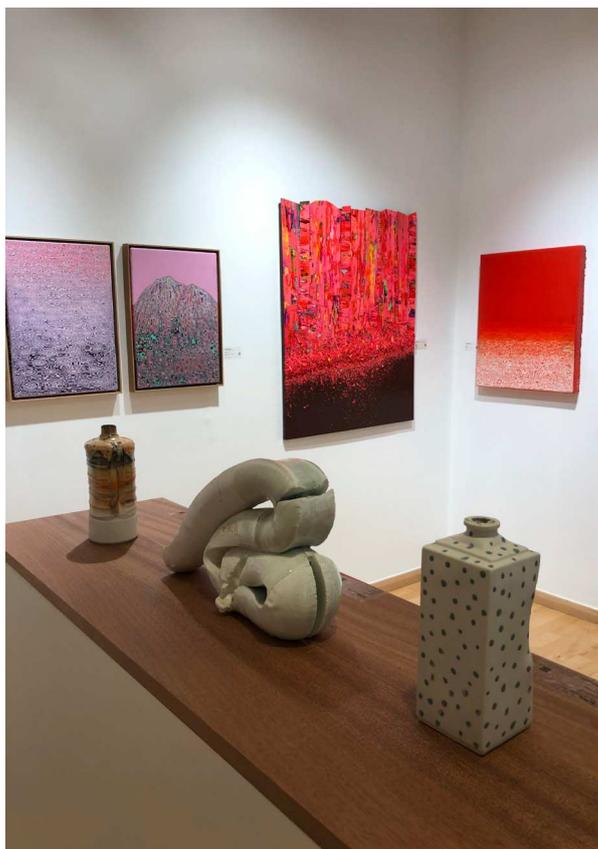
AKAA 2022.

**King Houndekpinkou***Totem Violet, Orange & Or*2022, céramique émaillée  
et peinte, or, 31 x 22 x 22 cm.

Galerie Vallois, Paris.

Vendue 4 000 euros.

© Courtesy de l'artiste et galerie  
Vallois.



280 000 euros. Un artiste également représenté par Françoise Livinec, qui de son côté mettait aussi en lumière dans sa présentation collective Bang Hai Ja, récemment décédée (voir QDA du 21 septembre). Lors de la première matinée, la galeriste parisienne avait adjugé dans des céramiques en grès enfumé de Minsoon Moon pour 2 500 euros pièce : « *C'est la première fois que nous avons un stand à Asia Now, et nous tenions à être présents car la Monnaie de Paris est un lieu hors du commun. Nous aimons l'idée du lien entre l'histoire du lieu et les arts du feu.* ». La Galerie LJ, qui présentait un group show féminin (l'Irannienne Nastaran Shahbazi, l'Indienne Rithika Merchant, la Chinoise Mu Pan et la Taïwanaise Tangent Lin) fait partie des beaux succès de cette édition : quinze œuvres ont été vendues dans une fourchette de prix montant jusqu'à 14 000 euros.

### Les contraintes d'un monument historique

Dans l'une des tentes du rez-de-chaussée, le stand rose Barbie de Sokyo Lisbon – satellite portugais de la galerie de Tokyo – jouait du contraste avec les palmiers émaillés aux sous-tons bleutés du Japonais Yoichi Umetsu, vendus dès le premier jour. « *Le marché japonais est un autre monde, un univers fermé. Expérimenter une foire parisienne comme celle-ci, avec autant de collectionneurs différents, est une bouffée d'air pour nous !* », glissait l'une des responsables. Tout aussi enthousiastes étaient les Hongkongaises d'Ora-Ora, habituées d'Art Basel Hong Kong : « *C'est notre tout premier salon européen, nous attendions cela depuis 2020 ! Nous profitons pleinement de la semaine des foires parisiennes pour montrer nos artistes : la Chinoise Zhang Yanzi ou la Japonaise Mai Miyake, reconnue pour les vitrines qu'elle conçoit pour Shiseido.* ». Les grands autoportraits à chat noir du Chinois Tang Shuo, 33 ans, happaient les regards chez HdM : « *C'est un jeune artiste qui plaît beaucoup : nous l'avons repéré sur Instagram pendant la pandémie, alors qu'il venait de quitter la Chine pour Liverpool. Plusieurs galeristes lui font du pied, c'était le bon moment pour le présenter à Asia Now !* », expliquait Sissi Pan, en charge de l'espace londonien de la galerie. Seule ombre au tableau : les murs en contreplaqué, dont le marron clair jurait avec la poésie des toiles de Fan Jing ou Ma Sibö. Plusieurs stands de la foire ont hérité du même sort, soulevant quelque mécontentement. D'autres galeristes étaient quant à eux déçus de leur emplacement dans des espaces exigus, où les collectionneurs s'agglutinaient. Pas facile d'aménager un salon dans un monument historique... 27 000 visiteurs auront finalement fait le déplacement pendant ces 4 jours, un record pour le salon.

akaafair.com  
asianowparis.com

Asia Now 2022.

En haut : vue du stand de Françoise Livinec.

© Photo Jade Pillaudin.

**Mai Miyake**

*See You Later, Alligator After A While, Crocodile*

2022, techniques mixtes, feutre, tissu de soie, 128,5 x 41,5 cm.

Galerie Ora-Ora.

© Courtesy de l'artiste et galerie Ora-Ora.